

Monsieur Monsieur Van Crombrugge Père A Grammont Escaut

Mes très-chers Père et Mère

Je vois réellement arriver avec plaisir le renouvellement de l'année parce qu'il me procure l'occasion de vous renouveler les sentimens qui m'animent pour vous et les voeux que je forme pour votre bonheur. Ainsi c'est bien moins pour me conformer à un usage louable en soi que pour suivre l'impulsion de mon coeur que je vous écris. Puissent vos années être aussi nombreuses devant le Seigneur qu'ont été les bontés que vous avez pour moi! Je ne m'étendrai pas à vous faire une plus longue énumération des voeux que je forme pour vous, je pense que j'en ai dit assez dans cette seule phrase et je me contenterai de vous dire encore que je ne passe pas de jour sans vous recommander à l'agneau sans tache que j'offre à Dieu le Père chaque jour de l'année. Je ne fais donc aujourd'hui, chers Parens, que vous exprimer les sentimens dont je suis pénétré toujours. Je serais trop-heureux si le bon Dieu daigne m'exaucer.

J'ai appris la perte que nous avons faite de notre bon cousin Vandenhende; je me trompe ce n'est pas une perte ni pour lui, ni pour nous; sa généreuse constance à défendre, au prix de la vie, les Lois sacrées de l'Eglise, lui a mérité un bonheur ineffable et nous a procuré un puissant protecteur pour toute la famille auprès de notre Dieu. Cette mort, précieuse devant Dieu, doit bien plus nous consoler et nous réjouir, quelle ne doit nous affliger: pro lege Dei certavit usque ad mortem et a verbis impiorum non timuit; fundatus enim erat supra firmam petram. Il a combattu jusqu'à la mort pour la Loi de Dieu, et, appuyé sur la pierre ferme, il n'a point redouté la parole des impies. Voyez aussi la recompense que le Seigneur lui a promise : Vos qui reliquistis omnia et secuti estis me, centuplum accipietis et vitam aeternam possidebitis. Vous qui avez tout abandonné et qui m'avez suivi, vous recevrez au centuple et vous posséderez la vie éternelle.

J'ose esperer que le bon Dieu, apaisé par les prières et les sacrifices de ces braves confesseurs, se laissera toucher, et rendra aux hommes ses anciennes miséricordes; joignons nous aussi à eux et à force de bonnes oeuvres faisons violence au Ciel, nous pourrons peut être enfin désarmer sa juste colère et jouir alors d'une double paix dans l'Eglise et dans l'état. Puisse l'année qui expire être la dernière des années malheureuses et celle qui va commencer nous faire oublier tous nos maux, et nous rendre entièrement soumis aux Lois de Dieu et de la raison! Agréez les voeux que je forme et daignez me croire sincère.

J'ai l'honneur d'être avec respect

M. 29 x^{bre} 1813

Votre tout dévoué et soumis fils

C. Van Crombrugge

Veillez faire les souhaits du tems pour moi à mes chères Soeurs Rosalie, Charlotte et Cécile, à François et à son Epouse. Je ne saurais assez recommander à mes soeurs et aussi à mes frères, la charité envers les Pauvres, dans ces malheureux tems; Dieu aura je crois, des égards et des soins particuliers pour ceux qui secourent, pour son amour, les pauvres souffrans. Il me semble qu'il entre dans l'économie de sa Providence paternelle, de donner plus à ceux qui font meilleur usage des biens de la terre; car pourquoi sont ces biens? pour quelle fin Dieu les a-t-il créés? Pour que les hommes vivent et le glorifient en usant de ces biens.